
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 23/2 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.2.60174

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Johannes Schöndorf, *Zweibrücker Buchdruck zur Fürstenzeit. Das Buch- und Zeitungswesen einer Wittelsbacher Residenz 1488–1794*, Zweibrücken (Zweibrücker Kulturgutstiftung Gehrlein-Fuchs) 1995, 276 p.

Si le duché de Deux-Ponts est généralement bien connu des historiens en raison de la place primordiale occupée par ses souverains, derniers survivants de la maison des Wittelsbach, sur l'échiquier diplomatique allemand dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, la vitalité culturelle de sa capitale, étonnante au vu du poids démographique modeste de la petite ville-résidence, l'est, en revanche, beaucoup moins. Le présent ouvrage consacré à l'histoire des imprimeries bipontines entre la fin du XV^e et la fin du XVIII^e siècle vient donc à point nommé rappeler que Deux-Ponts fut l'une des principales places éditoriales de la rive gauche du Rhin sous l'Ancien Régime. Ce faisant, le travail de J. Schöndorf, aboutissement de longues années de recherches minutieuses, comble une lacune importante de l'histoire de la vie socio-culturelle de Deux-Ponts, dont l'imprimerie n'avait fait jusqu'à présent l'objet que de quelques articles dans des revues locales et de courtes monographies.

Suivant un plan chronologique, l'auteur retrace successivement, en 10 chapitres, l'histoire des différentes entreprises qui se sont succédées dans la ville-résidence depuis l'installation du premier imprimeur Jörg Geßler en 1488. Pour chacune d'entre elles, il tente d'en préciser les structures, autant que les sources le permettent, d'en évoquer les principaux responsables en situant leur activité dans son contexte politique, économique, religieux et culturel, puis d'en présenter les productions les plus significatives. L'essentiel de l'ouvrage (7 chapitres sur 10) est consacré, tout naturellement, aux imprimeries du XVIII^e siècle. Celles des siècles antérieurs semblent, en effet, avoir eu une activité discontinue, de moindre envergure, liée en majeure partie aux initiatives et commandes ducales; alors que la production de Jörg Geßler n'est attestée que quelques années à la fin du XV^e siècle (Deux-Ponts est alors le deuxième centre d'édition d'incunables sur la rive gauche du Rhin), il faut attendre la fin du XVI^e siècle pour voir renaître l'imprimerie à l'initiative du duc Jean Ier et au service de la Réforme. Puis cinq imprimeurs successifs tentent difficilement de survivre au cours des temps agités que connaît la ville-résidence tout au long du XVII^e siècle. Le XVIII^e siècle apparaît, en revanche, comme l'âge d'or de l'activité éditoriale à Deux-Ponts. Encore impulsé par le pouvoir au début du siècle, le renouveau est largement dû, dans le dernier tiers de la période, à diverses initiatives privées non seulement locales, mais aussi étrangères et plus particulièrement françaises, encouragées par l'intérêt que leur portent les ducs et la perspective d'une diffusion aisée sur un marché en expansion. C'est ainsi que travaillent alors concurremment cinq imprimeries différentes (soit 16 presses) dotées de privilèges: l'imprimerie officielle de la Cour, deux imprimeries françaises, l'imprimerie des *Editiones Bipontinae* et une imprimerie allemande fondée par un haut fonctionnaire local, L. Ph. Hahn. Leur notoriété est assurée par l'importante diffusion de leur production et notamment de neuf périodiques différents. Chacune de ces entreprises fait l'objet d'un chapitre détaillé: l'auteur y fait, en particulier, le point sur les hommes qui les animent, cherchant à préciser leurs origines et leurs motivations, les influences et les modèles dont ils se réclament, à cerner les réseaux de relations dans lesquels ils s'insèrent; c'est dire l'intérêt de sa contribution à la connaissance des milieux de l'édition au temps des Lumières, contribution dont la portée dépasse largement le cadre local. L'histoire des imprimeries françaises met notamment en valeur la relation privilégiée qui unit Deux-Ponts à la France en raison de la proximité géographique, mais surtout des liens personnels et politiques qui rapprochent les souverains et leurs cours au temps de Christian IV et de Charles II Auguste: elle illustre de façon significative le rôle de plaque tournante que joue alors la ville-résidence dans les relations culturelles entre la France et l'Allemagne. S'agissant de la première de ces imprimeries, l'Imprimerie Ducale longtemps dirigée par J. F. Le Tellier (ami de Beaumarchais et futur entrepreneur de la fameuse édition des œuvres de Voltaire dite édition de Kehl), l'auteur évoque surtout sa production publicistique, qui fut la plus importante, consacrant notamment un développement rapide à la *Gazette des Deux-Ponts* (bien connue

en raison de sa diffusion internationale et pour avoir déjà fait l'objet de plusieurs articles de divers historiens et d'une thèse de doctorat présentée à Trèves par K. H. Kuhn en 1989); il reprend également le contenu plus novateur d'un article qu'il avait consacré antérieurement à la contrefaçon des *Annales politiques et littéraires* de Linguet produite par l'Imprimerie Ducale. De même, le chapitre relatif à la deuxième imprimerie française, spécialisée dans la réédition d'œuvres des philosophes français, inclue-t-il une étude antérieure de l'auteur sur l'édition bipontine de *L'Histoire naturelle* de Buffon. Le chapitre consacré aux *Editiones Bipontinae* est moins le fruit de recherches originales et personnelles que la synthèse d'autres travaux cités explicitement: il est surtout l'occasion de présenter rapidement le milieu professoral local qui anime cette société éditrice de classiques latins et grecs et de rappeler, à l'aide d'exemples précis, l'importance de la diffusion de leurs ouvrages en Allemagne et à l'étranger. Le dernier chapitre consacré à l'activité éditoriale de L. Ph. Hahn est, en revanche, beaucoup plus novateur: il livre en effet la seule étude approfondie existante à ce jour des exemplaires conservés de la *Zweibrücker Zeitung* publiée par Hahn de 1786 à 1792(?) sur le modèle de la *Mannheimer Zeitung*.

Bien que non historien de formation, J. Schöndorf nous livre donc ici, après plusieurs publications partielles dans diverses revues françaises et allemandes d'histoire du livre, les résultats d'une recherche systématique menée dans les archives de Deux-Ponts, Spire et Munich (on regrette d'ailleurs l'absence d'un inventaire systématique des sources exploitées), ainsi que dans les bibliothèques de Deux-Ponts, Bamberg et Wolfenbüttel où sont conservés des exemplaires des ouvrages imprimés à Deux-Ponts. Etayé par une importante bibliographie locale et générale, ce travail réalise ainsi la synthèse la plus fouillée à ce jour sur l'imprimerie bipontine. Certes, le plan adopté conduit parfois à des répétitions inutiles lorsqu'il s'agit d'évoquer le contexte politique, économique et socio-culturel dans lequel sont engagées les entreprises étudiées; l'ordonnancement interne des chapitres peut paraître manquer de continuité. Mais il s'agit pour l'auteur de présenter une synthèse exhaustive des connaissances réunies sur le sujet et, de ce point de vue, son travail, très dense, est remarquable. L'ouvrage est enrichi par la publication, en annexes, de quelques actes et documents importants relatifs à la vie des imprimeries ainsi que de la liste de toutes les publications bipontines recensées par l'auteur, présentées pour chaque imprimerie dans l'ordre chronologique. Il est enfin remarquable par la qualité de l'illustration iconographique qui permet au lecteur de se faire une idée plus concrète de ce que fut la production des imprimeries bipontines, à défaut d'avoir pu contempler *de visu* les exemplaires qui en furent réunis par l'auteur pour une exposition montée à Deux-Ponts en mars-avril 1995, lors de la sortie de son livre.

Cet ouvrage devrait donc susciter l'intérêt bien au-delà du cercle restreint des amateurs d'histoire locale, non seulement parce que la vitalité et le rôle culturels de Deux-Ponts firent de cette petite ville-résidence l'une des places les plus importantes de la rive gauche du Rhin à la fin de l'Ancien Régime, mais surtout parce que l'auteur, soucieux d'intégrer son sujet dans un cadre supra-régional, apporte une contribution importante à l'histoire de la vie socio-culturelle entre France et Allemagne, plus particulièrement au siècle des Lumières.

Marie DRUT, Metz

Mannheimer Geschichtsblätter, Neue Folge. Ein historisches Jahrbuch zur Archäologie, Geschichte, Kunst- und Kulturgeschichte Mannheims und der ehemaligen Kurpfalz, Band 1, hg. von der Gesellschaft der Freunde Mannheims und der ehemaligen Kurpfalz, Mannheimer Altertumsverein von 1859 in Verbindung mit dem Stadtarchiv und dem Reiß-Museum der Stadt Mannheim, Sigmaringen (Jan Thorbecke Verlag) 1994, 419 S.

Tout chercheur sait combien sont précieux les travaux portant sur l'histoire locale et régionale lorsque, loin de se perdre dans l'anecdote ou le simple folklore, ils s'attachent à